

# A l'exception de Romont, toutes les équipes jouant à domicile se sont imposées

## Guin: un honneur et une bonne opération

LE POINT EN DEUXIÈME LIGUE  
PAR MARIUS BERSET



C'est à Guin, qui semble avoir trouvé la bonne carburation, qu'est revenu l'honneur de battre pour la première fois de la saison le leader Farvagny. Il aura fallu attendre dix journées mais cette victoire singinoise relance l'intérêt de la compétition. En effet, Central, grâce à sa nette victoire sur Courtepin à la Motta, et Domdidier, vainqueur pénible du néo-promu Wünnewil, sont à nouveau tout proches. En queue de classement par contre, Saint-Aubin, Wünnewil et Courtepin commencent à être décrochés. Cette 10<sup>e</sup> journée – la plus efficace avec ses 26 buts – a été marquée par les succès des formations évoluant à domicile. Seul Romont a concédé un point contre Bearegard, mais les Glânois réalisent une bonne opération, à l'instar de Marly, vainqueur du duel des néo-promus, ou d'Estavayer, qui s'est imposé dans le derby broyard.

### Chollet: deux buts!

Romont - Bearegard 1-1 (0-1)

Engrangeant chacun un point, Romont et Bearegard pouvaient se montrer satisfaits du résultat. Et pourtant, a priori, tout plaide en faveur des «Bras-seurs». Nerveux et affolés, les Glânois concourent une difficile entrée en matière. Pire même, se prenant pour un centre-avant, Chollet trompait son gardien en reprenant «magnifiquement» un centre de Carrel. Ainsi mis en selle, Bearegard domina son hôte. Accélération à bon escient, il se ménagea encore quelques occasions avant d'aborder un rythme de croisière. Cela permit à Romont de respirer, de se reprendre et de renverser la situation sur le plan territorial. Mieux même, la mi-temps passée, les maîtres des lieux oublièrent complètement leurs complexes et osèrent faire valoir leurs arguments moins techniques.

L'introduction de Sallin ne fut pas étrangère à cela. Se dépensant sans compter, il prêcha par l'exemple et botta par ailleurs le coup de coin qui permit à Chollet de se racheter. Incapable de se ressaisir, Bearegard parut de surcroît fort léger au milieu du terrain et en attaque. Certes, il joua de malchance lorsque Carrel vit son envoi être renvoyé par le poteau (62<sup>e</sup>) mais, à part cette action, il faut reconnaître que les meilleures chances de la seconde période furent glânoises. (Jan)

**Romont:** Schmitt; Guillet, Chollet, Gendre, Menoud; Richoz, Perriard, Euey; Mettler (46<sup>e</sup> Sallin), Descloux, Perroud.

**Bearegard:** Egger; Dula; Dietrich, Gilot, Aebischer (75<sup>e</sup> Lepore); Droux (65<sup>e</sup>)

Jonin), Dousse, Schnyder; Carrel, Blanchard, Jaquier.

**Arbitre:** M. Wehrli de Neuchâtel qui avertit Perriard (74<sup>e</sup>).

**Buts:** 6<sup>e</sup> Chollet (autogol) 0-1, 47<sup>e</sup> Chollet 1-1.

### Que de cadeaux!

Marly - Saint-Aubin 3-1 (2-1)

L'ouverture du score à la première minute à la suite d'une balade en cloche de Simone que Doffey, trop avancé, ne parvint pas à capter, aurait dû stimuler les Broyards, qui ne s'étaient pas trouvés en si bonne position depuis belle lurette. Il n'en fut rien, car ils furent incapables de maîtriser la partie. Et pourtant, malgré une domination territoriale, Marly n'avait rien d'un foudre de guerre en début de partie. Il était pourtant dit que c'était la journée des cadeaux sur les bords de la Gérine. Ainsi, Clément profita d'une hésitation de Michel Collaud sur un tir de Raetz pour égaliser, puis reprit victorieusement un renvoi de la défense pour donner l'avantage à ses couleurs. A l'exception d'une action de Jabornigg (12<sup>e</sup>), Saint-Aubin n'inquiétait pas une défense marlinoise pourtant peu sûre d'elle. Il était donc normal que les maîtres de céans prennent l'initiative des opérations. Après la pause, les Marlinois, beaucoup plus collectifs, dominèrent de la tête et des épaules leur adversaire, mais manquèrent toutefois de lucidité et parfois de chance à la conclusion. Il fallut encore un cadeau de Daniel Collaud pour sceller le résultat final, mais cette victoire marlinoise est incontestable, d'autant plus que Déglise tirait encore sur le poteau (70<sup>e</sup>).

**Marly:** Doffey; P.-A. Borcard; Raetz, M. Schafer, Déglise; Pratiello (75<sup>e</sup> E. Schafer), J.-L. Schafer, P. Borcard (15<sup>e</sup> Horner); Clément, Zillweger, Cl. Schafer.

**Saint-Aubin:** Piguéron; M. Collaud; Daniel Collaud, C.-H. Collaud, Thénod; Des-sibourg (46<sup>e</sup> Reynaud), Jabornigg, D. Chaux (65<sup>e</sup> Guisolan); Simone, F. Collaud, Collomb.

**Arbitre:** M. Victorino de Moudon.

**Buts:** 1<sup>er</sup> Simone 0-1, 18<sup>e</sup> Clément 1-1, 31<sup>e</sup> Clément 2-1, 65<sup>e</sup> Zillweger 3-1.

### Peau de banane

Guin - Farvagny 2-1 (1-0)

Face à Guin, sa bête noire, le leader a glissé sur la peau de banane. Les Singinois, beaucoup plus volontaires et disciplinés n'ont d'ailleurs pas volé leur succès, même si les visiteurs se réveillèrent après avoir encaissé un 2<sup>e</sup> but et furent à deux doigts de l'égalisation. La partie débutait assez mal pour le leader, puisque Laurent Cottet sauvait sur la ligne (5<sup>e</sup>) et Roulin intervenait sur un tir de Stulz (11<sup>e</sup>). L'alerte était alors sérieuse et il n'est pas étonnant que les Singinois concrétisent leur domination par un but. Celui-ci ne réveilla même pas leur adversaire, si bien qu'ils poursuivirent sur leur lancée et furent bien près d'aggraver le score. En atteignant la pause avec un but de retard, Farvagny s'en sortait tout à son avantage. La 12<sup>e</sup> minute de la 2<sup>e</sup> période allait lui être une nouvelle fois fatale, puisque Wider, de la tête, doublait la mise consécutivement à un coup franc. Piqué au vif, le leader tenta alors le tout pour le tout. Cela faillit lui réussir, puisque, après le but de Rouvenaz, Galley se créa deux occasions très nettes. Le gardien Herren ne l'entendait pas ainsi et la victoire resta dans le camp singinois. Farvagny avait trouvé son maître. (FN)

**Guin:** Herren; Bächler; Brühlhart, Leuenberger, Schafer; Grossrieder, Stulz, Portmann; Cipri (74<sup>e</sup> Vonlanthen), Zurkinden, Wider (87<sup>e</sup> Zosso).

**Farvagny:** Roulin; L. Cottet; Grossrieder, Gachoud (78<sup>e</sup> A. Rumo), Rouvenaz; Schafer, Brodard, M. Rumo; Viloz, Galley, E. Rumo.

**Arbitre:** M. Fracheboud de Vionnaz qui avertit Leuenberger (38<sup>e</sup>) et E. Rumo (67<sup>e</sup>), puis expulse Leuenberger (87<sup>e</sup>).

**Buts:** 12<sup>e</sup> Zurkinden 1-0, 57<sup>e</sup> Wider 2-0, 80<sup>e</sup> Rouvenaz 2-1.



Le libero de Saint-Aubin, Michel Collaud (à droite), hésite et le Marlinois Gilles Clément s'en va inscrire le premier but. **Alain Wicht**

### De 0-2 à 5-2!

Central-Courtepin 5-2 (2-2)

Lorsqu'il décida enfin d'endosser le bleu de travail, Central comptait un handicap de deux buts. Il n'y avait rien à dire. Se battant pour chaque ballon, Courtepin se révéla dangereux chaque fois qu'il s'approchait de la cage de Matile. De plus, profitant de la mansuetude adverse, il n'hésita pas à solliciter régulièrement ses latéraux. De ce fait, s'infiltrant sans être inquiété au travers de la défense centralienne, Baeriswyl permit à Burla d'ouvrir le score. Les Lacois poursuivirent sur leur lancée et, sur un corner de Dorthé, Hervé Berset doublait la marque. Ce fut la goutte qui fit déborder le vase. Obligé de se ressaisir, Central retrouva les manches et commença à pratiquer un football plus sobre. Néanmoins, dans un premier temps, il mit à profit la trop grande générosité offensive de son rival pour le surprendre par des actions de rupture. Parvenant à rétablir la parité avant la pause, il tira ensuite avantage de l'expulsion de Longchamp pour prendre progressivement le match en main. Dans ces conditions, il put se diriger vers la victoire et l'associer amplement durant l'ultime quart d'heure. Malgré tout, avant d'en arriver là, il a tout de même dû faire face aux contres lacois car Courtepin eut le mérite de ne jamais baisser les bras, à dix comme à neuf à la suite de la blessure de Keusen (85<sup>e</sup>). (Jan)

**Central:** Matile; Hartmann; Schafer (59<sup>e</sup> Burch), Del Campo, Favre; Bersier (80<sup>e</sup> Vecchi), Salicio, Ph. Berset, Ndiaye; Cotting, Buchli.

**Courtepin:** Dumont; Messerli; Baeriswyl, Keusen, Brandli; Longchamp, H. Berset, Zenhäusern (72<sup>e</sup> Biolley); Page, Dorthé, Burla (65<sup>e</sup> Roibal).

**Arbitre:** M. Canalès de Genève qui expulse Longchamp (47<sup>e</sup>).

**Buts:** 7<sup>e</sup> Burla 0-1; 16<sup>e</sup> H. Berset 0-2; 32<sup>e</sup> Cotting 1-2; 43<sup>e</sup> Buchli 2-2; 56<sup>e</sup> Salicio 3-2; 78<sup>e</sup> Burch 4-2; 83<sup>e</sup> Buchli 5-2.

### Avec la chance

Domdidier-Wünnewil 4-3 (2-2)

Domdidier n'a pas été à la noce face au néo-promu Wünnewil et c'est avec une certaine chance qu'il a empêché la totalité de l'enjeu. Au contraire de son adversaire, qui lutta pour chaque balle, il eut beaucoup de peine à entrer dans le match. Le solo d'Oswald Perler et la «bombe» de Galley permirent aux Singinois de s'assurer rapidement un avantage de deux buts. Plutôt que de calmer le jeu, ils se laisserent emporter par leur élan. Il est vrai que le coup de coin de Guinnard directement transformé tempéra quelque peu leur ardeur. Toutefois, les Broyards revinrent de loin, lorsqu'ils parvinrent à égaliser, même si une action de Lager, peu avant la pause, aurait pu trouver un meilleur sort que le poteau. Non content de l'avertissement, les maîtres de céans ne parvinrent pas à imposer leur jeu en 2<sup>e</sup> période, si bien que le penalty de Leuenberger remit tout en question. Dès cet instant pourtant, Domdidier trouva le bon rythme, alors que son adversaire, qui avait tout don-

né jusque-là, commençait à battre de l'aile. Il semblait pourtant que les Singinois étaient en mesure de décrocher un point qu'ils méritaient amplement: Schürch ne fut pas de cet avis. (FN)

**Domdidier:** D. Perriard; Gaille; Reber, Ph. Perriard, A. Waser (61<sup>e</sup> Ballaman); Col-lomb, Schürch, Guinnard; O. Perriard, Guilloid, Lager (61<sup>e</sup> Rossier).

**Wünnewil:** Pauchard; Jaggi; Schneuwyl, M. Waeber, Baeriswyl; O. Perler, Leuenberger, E. Perler; Baumeler (78<sup>e</sup> Kaeser), Galley, Esserva (51<sup>e</sup> Raemy).

**Arbitre:** M. Zay de Lausanne qui avertit Waser, Baeriswyl et Leuenberger.

**Buts:** 6<sup>e</sup> O. Perler 0-1; 18<sup>e</sup> Galley 0-2; 23<sup>e</sup> Guinnard 1-2; 38<sup>e</sup> Guilloid 2-2; 71<sup>e</sup> Leuenberger (penalty) 2-3; 75<sup>e</sup> Reber 3-3; 88<sup>e</sup> Schürch 4-3.

### Meilleur collectif

Estavayer-Fétigny 2-1 (0-0)

Présentant un meilleur collectif et se montrant aussi plus agressif, Estavayer a mérité de remporter ce derby. Le coup de patte de l'entraîneur Fasel (trois matches, cinq points) porte ses fruits. A l'exception de trois occasions en première mi-temps (Samardzija 10<sup>e</sup> et 45<sup>e</sup> et De Almeida 37<sup>e</sup>), Fétigny ne fut jamais en mesure de contester la suprématie de son adversaire, surtout en 2<sup>e</sup> mi-temps. En l'espace de trois minutes, les Staviacois réussirent deux belles actions qui firent la différence: à la suite d'une balle perdue au milieu du terrain par Perseghini, Quillet engagea l'action de rupture à toute allure et fit un excellent relais avec Stopelli, puis Schneeberger, excellent et omniprésent, offrit un superbe centre à Kaeser. La cause était entendue. Et pourtant, à la suite du penalty pour une faute de Cantin sur Samardzija, on pouvait prévoir une réaction des visiteurs. Celle-ci fut sporadique, si bien que Fétigny fut incapable de revenir. Certes, sur un long dégagement de Mollard, qui sauva à plus d'une reprise son équipe (40<sup>e</sup> et 84<sup>e</sup> notamment), Meylan inquiéta sérieusement Marro, mais celui-ci faisait preuve de courage pour éviter la capitulation. Ainsi, Estavayer préservait son bien, remportant un derby qui ne fut intéressant que par intermittence.

**Estavayer:** Marro; J.-M. Dubey; Ducry, Berchier, Cantin; Th. Martin, Coria (80<sup>e</sup> Pauchard), Schneeberger; Quillet, Stopelli, Kaeser (76<sup>e</sup> G. Martin).

**Fétigny:** Mollard; Armand; Perseghini, Ducrest, Meylan; Rodriguez, Godel, Bossy; Ortiz (76<sup>e</sup> Zimmermann), Samardzija, De Almeida (58<sup>e</sup> Joye).

**Arbitre:** M. Queixinhos de Lausanne qui avertit Pauchard (89<sup>e</sup>).

**Buts:** 59<sup>e</sup> Quillet 1-0; 62<sup>e</sup> Kaeser 2-0; 69<sup>e</sup> Mollard (penalty) 2-1.

### Classement

1. Farvagny	10 8 1 1 30 - 9 17
2. Central	10 8 0 2 30-11 16
3. Domdidier	10 7 0 3 22-16 14
4. Bearegard	10 4 3 3 19-13 11
5. Fétigny	10 5 1 4 16-17 11
6. Marly	10 4 2 4 21-25 10
7. Estavayer	10 3 4 3 12-17 10
8. Romont	10 3 3 4 17-26 9
9. Guin	10 4 0 6 14-20 9
10. Courtepin	10 2 2 6 14-20 9
11. Wünnewil	10 1 3 6 14-24 5
12. St-Aubin	10 1 1 8 7-23 3

M.Bt

## Domdidier: plus des installations appropriées

Président de Domdidier depuis 4 ans, Charles Werner trouve beaucoup de plaisir à diriger un club de football: «J'ai été un peu parachuté, car je ne connaissais vraiment rien au football. J'ai dû tout apprendre et je ne pensais pas que le problème financier était aussi important que dans une entreprise. Mais j'aime cette activité et je voudrais pouvoir y consacrer plus de temps. C'est le contraire qui se produit».

La promotion en 2<sup>e</sup> ligue est un des bons souvenirs à la tête du club, tout comme le travail qui s'effectue avec les jeunes: «Je ne crois pas que notre contingent était trop important, car avec le nombre de blessés que nous avons eus, nous étions contents de pouvoir disposer d'autant de monde. L'entraîneur a pu tester tout le monde. Il s'agira maintenant de trouver l'équipe la plus homogène. Nous voulions aussi

améliorer la 2<sup>e</sup> équipe. Elle est sur la bonne voie».

Les résultats causent donc moins de soucis que les installations: «Elles ne sont plus appropriées à notre temps. Il est nécessaire de faire quelque chose: refaire le terrain, installer des vestiaires et une buvette. Par rapport à d'autres clubs, nous sommes bien mal lotis».

M.Bt



Le FC Domdidier, saison 1986-87. Debout de gauche à droite: Hervé Perriard (coach), Gilbert Collomb, Steve Guilloid, Alain Corninboeuf, Philippe Perriard, Gérard Gaille, Christian Guinnard, François Keber, Charles Werner (président), François Perriard (entraîneur). Accroupis: Abel Fumeaux (commission technique), Thomas Schürch, Umberto Leonetti, Gérard Rossier, Dominique Perriard, Eric Lager, Yves Ballaman, Jacques Delley, Guy Collaud (soigneur), Manquent: Dominique Corninboeuf, Olivier Perriard, Nicolas Gaille, André Waser et Sejdivi Burhan.

Jean-Louis Bourqui